

M. Robert J. Fallon, (Med. Vet. 5)
Massachusetts Ave.,
Lunenburg, Mass., U.S.A.



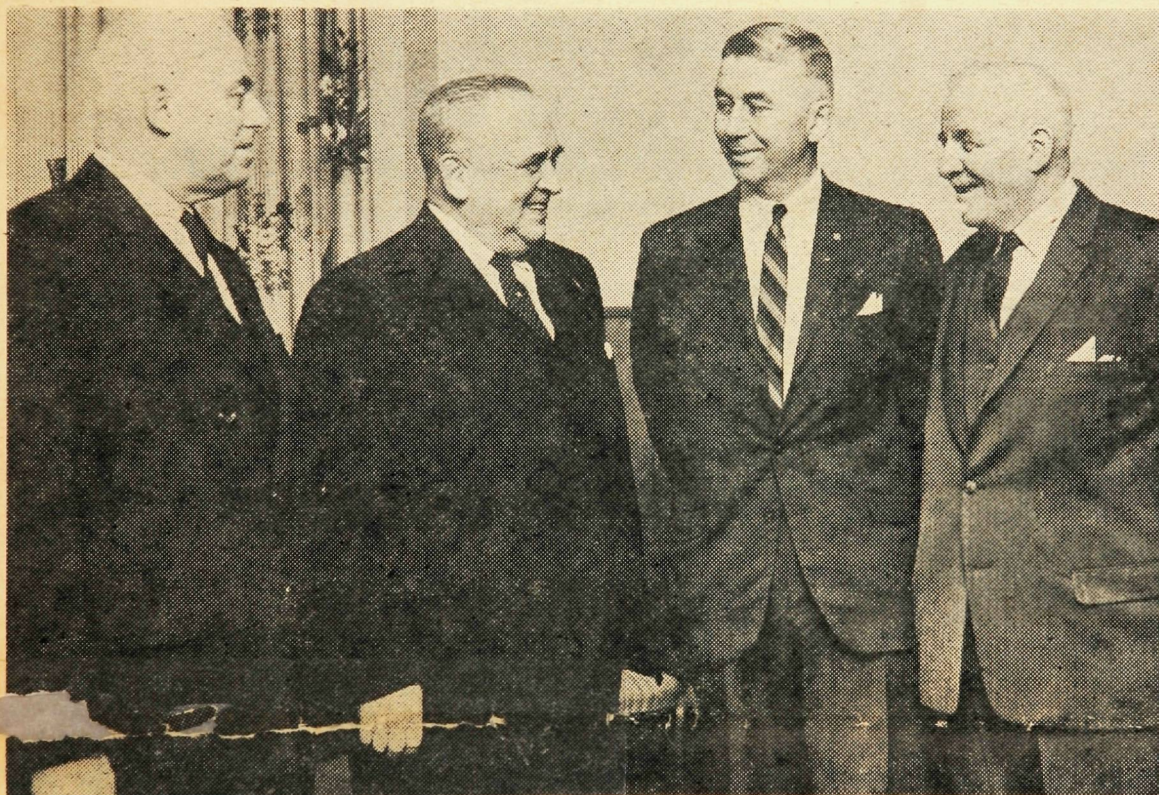
Inter

Bulletin de liaison des Diplômés de l'Université de Montréal

AVRIL 1962

2222 AVENUE MAPLEWOOD — MONTRÉAL 26

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication



Lors du dîner-causerie offert par la Section des Diplômés de l'Université de Montréal résidant à Québec, parmi les invités d'honneur, de gauche à droite : M. Wilbrod L'Anglais, H.E.C. '14, Son Excellence M. Paul Comtois, Agr. '18, M. Simon L'Anglais, Dr '39 - L. '49, l'honorable Camille Pouliot, Méd. '24.

LE NOUVEL INTER

Le Conseil, lors de sa réunion du 29 mars, acceptait des changements apportés à l'Inter : format plus grand, papier journal. Ainsi, l'espace augmenté de moitié. Une économie sensible découle de ce changement. La vie débordante de l'Association exige beaucoup plus d'espace dans sa publication officielle.

Tous les Diplômés sont invités à collaborer en nous envoyant des textes, dont ils assument l'entière responsabilité.

TABLE DES MATIÈRES

- | | | | |
|---|--------|--|--------|
| 1) Un éditorial signé par M. Simon L'Anglais | page 2 | 4) Les Jeunes Diplômés, par Ulric Aylwin | page 2 |
| 2) La suite et la fin d'un texte du Vice-Recteur de l'Université, M. Lucien Piché "MALAISES D'UNE PROSPÉRITÉ : L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EN 1962". | page 5 | 5) Dons de collections à l'Université | page 6 |
| 3) Un mémoire pour une école d'agronomie | page 3 | 6) Les activités de l'Association | page 8 |
| | | 7) Les Mémoires | page 3 |
| | | 8) Voyage en Europe | page 7 |
| | | 9) Fonds Alma Mater | page 4 |

ÉDITORIAL

POUR, OU CONTRE... MAIS PAS NEUTRE!...

Ce n'est pas un sermon, bien sûr. Où prendrais-je l'autorité requise? Non: c'est un appel — un appel à la bonne volonté du diplômé, de chaque diplômé.

Naturellement, il reste libre d'ignorer son association, son Alma-Mater, son devoir de souscrire au fonds de l'Université ou à celui des Anciens. — Ce n'est donc pas là-dessus que j'insiste.

Mais qu'on me laisse au moins demander au Diplômé de se manifester, de se prononcer *pour* ou *contre* le travail de l'Association, du conseil, des directeurs, au lieu de rester *neutre*, passif, amorphe.

Les bénévoles qui essaient de mener à bien un mandat que leur a confié une assemblée géné-

rale ne méritent ni merci, ni félicitations, mais ils méritent qu'on s'intéresse à leurs efforts, qu'on les analyse, qu'on les discute — s'ils ont raison, qu'on le leur dise; s'ils ont tort, qu'on les en prévienne.

Dans mes conversations amicales avec les étudiants, je leur ai parfois reproché de "réagir pour réagir". Naturellement, ils ont protesté et je les ai compris, — Mais au moins, eux, ils réagissent!... Or, ça aide sûrement les directeurs de l'A.G.E.U.M. dans leur besogne.

Qu'en pense le Diplômé?...

Simon L'ANGLAIS,
Président.

ANCIENS À L'HONNEUR

M. Jean René ST-GERMAIN, nommé directeur général adjoint des Compagnies d'Assurance Générale de Commerce et Canadienne Mercantile.

Dr. Antoine RAYMOND, nommé chef du service de stomatologie de l'Hôpital Notre-Dame.

Mlle Alice GIRARD, nommée première doyenne de la nouvelle faculté de nursing.

Dr. Pierre-P. COLLIN, élu président du nouvel exécutif de l'Hôpital Sainte-Justine.

Dr. Bernard GAUTHIER, élu vice-président du nouvel exécutif de l'Hôpital Sainte-Justine.

Dr. Bernard DORAY, élu secrétaire-trésorier du nouvel exécutif de l'Hôpital Sainte-Justine.

M. Bernard LANDRY, élu président de l'A.G.-E.U.M. pour la prochaine année académique.

M. Paul BOUSQUET, nommé gérant du Port de Québec.

M. Laurent GIROUARD, nommé président du Kiwanis-St-Laurent.

M. Ernest PAQUIN, nommé directeur des ventes de la Maison Sauvé Frères Ltée.

Dr. Claude BERTRAND, élu président de la Société de neurochirurgie d'Amérique.

Dr. Lucien JOUBERT, récente publication du livre: "La médecine est malade".

M. E. Guy CARMEL, ing. p., élu président du Club St-Denis, à l'Assemblée annuelle.

M. Roger CHARBONNEAU, nommé directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

M. Robert RAYNAULD, réélu pour la cinquième fois président de l'Association forestière Québécoise.

LE RÔLE DE L'INTRANSIGEANTE JEUNESSE

On voudrait que j'explique ici le rôle que les *Jeunes Diplômés* veulent jouer dans et par l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal.

Mais je ne connais pas les Jeunes Diplômés et je doute que quelqu'un les connaisse ou sache leur pensée sur le sujet proposé. Pourquoi cette ignorance, que faire pour y obvier et pourquoi?

Définissons d'abord le Jeune Diplômé comme étant celui qui a reçu son parchemin il y a cinq ans ou moins. Ceux qui cadrent dans cette définition vivent actuellement l'une des périodes les plus mouvementées de leur vie, tiraillés qu'ils sont par les exigences du gagne-pain, de leurs premiers emplois ou de leur jeune clientèle. Circonstances peu favorables à une action concertée et soutenue.

Comme il n'existe pas de rencontres spéciales pour les Jeunes Diplômés où ceux-ci pourraient se connaître et prendre conscience de leur force en s'unissant, il est même plus que douteux qu'une pensée commune ait pu s'élaborer chez eux. Que faire?

1. Que le Comité des Jeunes soit établi sur une base permanente et reçoive tout l'encouragement possible du Conseil.

2. Qu'un espace soit alloué dans l'Inter pour permettre aux Jeunes Diplômés de faire valoir leur opinion et leurs suggestions.

3. Pour remplacer les rencontres personnelles — sans doute

impossibles — qu'on fasse parvenir régulièrement aux Jeunes un questionnaire portant sur les sujets d'actualité universitaire, éducative et sociale pour qu'ils fassent connaître leurs critiques et leurs suggestions.

4. Pour que ces suggestions ne demeurent pas lettre morte, que les Jeunes passent à l'action, soit au sein des comités déjà formés, soit dans d'autres comités spécialement constitués pour une action définie.

Mais pourquoi insister pour obtenir une participation active et soutenue de la part des Jeunes en tant que tels?

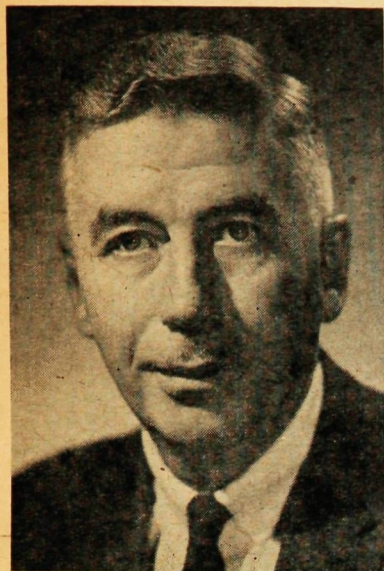
Parce que les besoins de l'éducation dans notre province sont trop vastes et urgents pour qu'on se paie le luxe "d'attendre les événements".

Parce que l'intransigeance est ce défaut de la jeunesse qui s'accompagne de deux qualités aujourd'hui nécessaires: l'absence de compromission avec le devoir et l'impatience à l'accomplir.

Parce que les Jeunes ont souvent une conscience plus aiguë des besoins modernes et un sentiment plus juste des exigences du monde où ils vivront demain.

Il y a eu, dans la province, trop d'intransigeance morale et trop peu d'intransigeance intellectuelle; cultivons celle-ci, nous guérirons peut-être de celle-là.

Ulric AYLWIN



M. Simon L'Anglais, Président des Diplômés s'est vu décerner le mérite honorifique par l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal. M. Simon L'Anglais a toujours porté, aux étudiants de l'Université de Montréal, une grande attention en se rendant souvent à leurs Assemblées, en établissant entre les Diplômés et les Etudiants d'heureux liens profitables aux deux groupes.

La décoration que reçoit M. L'Anglais est certainement grandement méritée. Les Diplômés lui offrent leurs félicitations les plus chaleureuses.

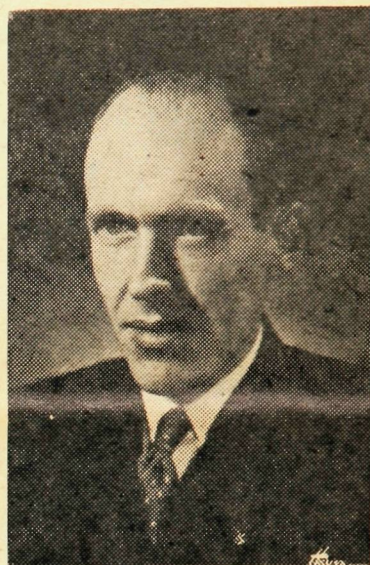
MÉMOIRE À LA COMMISSION PARENT

Le Conseil des Diplômés de l'Université de Montréal décidait, au cours de janvier dernier, de présenter, à la Commission Parent un Mémoire. Un Comité fut nommé pour préparer ce mémoire, M. Roger Bordeleau o.d., préside ce Comité. Le travail de recherches est actuellement terminé; la rédaction du texte s'exécute.

Par ce mémoire à la Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement, les Diplômés de l'Université de Montréal désirent, en tout premier lieu, collaborer à l'oeuvre de rénovation de notre système d'éducation et d'enseignement. A titre de citoyens de l'Etat du Québec, cette collaboration n'est que l'exercice d'un devoir à l'endroit de la société, devoir impérieux pour ceux qui ont à tous les degrés, primaire, secondaire et universitaire, expérimenté notre système d'éducation et d'enseignement.

L'Education appartient aux parents, dit-on. La grande majorité des Diplômés de l'Université de Montréal ont des enfants. A ce titre, ils se doivent d'apporter leur quote-part à l'organisation de l'éducation et de l'enseignement dans notre province.

De plus, les Diplômés de l'Université de Montréal n'ont pas d'intérêt directement rattaché à une institution d'éducation et d'enseignement; ce qui leur permet une objectivité, une sérénité,



qui éclaire mieux les problèmes auxquels ils veulent apporter des solutions précises, adéquates.

La formation reçue par les Diplômés de l'Université de Montréal au cours de leur scolarité a donné des résultats. Ces résultats, les Diplômés de l'Université de Montréal peuvent, aujourd'hui, les évaluer. Les Diplômés de l'Université de Montréal se font un devoir d'apporter leurs suggestions au moment où de grandes décisions se prennent au sujet de la réforme de notre système d'éducation et d'enseignement.

Telles sont les principales raisons qui justifient la présentation du présent mémoire par les Diplômés de l'Université de Montréal.

UN MÉMOIRE POUR UNE ÉCOLE D'AGRONOMIE:

Au cours du mois de février 1962, les Diplômés de l'Université de Montréal ont décidé d'intervenir pour une école d'agronomie desservant la région métropolitaine. Les événements se sont succédés à vive allure. Dans notre dernière livraison de l'Inter, M. Jean Lamothe signait à ce sujet un texte intitulé: VEUT-ON ANGLICISER NOS AGRONOMES? Depuis, un mémoire a été rédigé par un Comité, présidé par M. Jean Lamothe. Ce mémoire est parvenu au Cabinet Provincial. De plus, des démarches seront prochainement faites auprès des autorités compétentes, pour qu'une faculté d'agronomie s'ouvre dans la région métropolitaine. Une conférence de presse, donnée au cours du mois de mars par notre Président, aler-



tait l'opinion publique pour cette cause. Des résultats tangibles sont attendus dans un avenir très prochain.

SI VOTRE ADRESSE CHANGE,
PRÉVENEZ-NOUS

SI VOTRE ADRESSE CHANGE,
PRÉVENEZ-NOUS

SI VOTRE ADRESSE CHANGE,
PRÉVENEZ-NOUS



Y AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI



Donnez

un

MONTANT

digne

de

VOUS !

- Croyez-vous que l'Université puisse se passer de vous ?
- Croyez-vous que votre souscription annuelle à votre Alma Mater soit inutile ?
- Si vous êtes satisfait de ce que vous a donné l'Université, faites un chèque substantiel pour lui témoigner votre reconnaissance.
- Si vous n'avez pas été satisfait de l'Université, donnez lui les moyens de satisfaire aux exigences qui étaient les vôtres. Faites un chèque d'autant plus substantiel que votre mécontentement est profond.

Sous pli ma souscription 1961-62 au montant de \$
au Fonds Annuel de l'Alma Mater

Nom

(en lettres moulées)

Adresse

Faculté et année de promotion

IMPORTANT : S.V.P. faire chèque à l'ordre du "Fonds Annuel de l'Alma Mater" et faire parvenir à l'Association des Diplômés, 2222 Maplewood. Un double reçu pour fins d'impôt sera transmis pour toute souscription excédant \$1.00.

Malaises d'une prospérité:

L'Université de Montréal en 1962

par L. Piché, Vice-recteur - (suite et fin)

Il n'y avait ni à l'Université, ni dans son ambiance, de centre résidentiel dans lequel la vie communautaire aurait pu s'organiser et le corps étudiant, la dernière heure de cours venue, se dissolvait en quelque sorte dans tous les recoins de la ville. Le dévouement vraiment manifeste d'une trentaine de professeurs plein-temps, qui se sont attachés à l'avenir de l'Université, assurait au niveau de la salle de cours la dignité académique qu'il fallait pour se sentir à l'Université, mais ce dévouement ne pouvait rien dans le cadre que je viens de décrire, pour noyauter une vie vraiment universitaire où les éléments de culture viennent aussi bien de la leçon magistrale reçue à la salle de cours que des échanges auxquels donne lieu la confraternité entre maîtres et confrères, se retrouvant du matin jusqu'au soir dans un bain continu d'échange d'idées.

Tout ceci se trouva fort changé lors de l'aménagement de l'Immeuble universitaire en 1942, immeuble dont on a dit, vous vous souvenez, qu'il était scandaleusement trop grand — il faut savoir quels problèmes d'exiguïté il pose déjà. Les 600 étudiants qui se trouvaient à la rue Saint-Denis sont devenus douze fois ce nombre: 6900 étudiants du jour, à pleine scolarité régulière, auxquels il faut ajouter maintenant les 1300 étudiants de l'École Polytechnique, ce qui porte à 8200 le chiffre de la population étudiante qui fréquente chaque jour le campus, en alternance avec 1700 étudiants du soir ou du samedi. Bientôt l'École des Hautes Etudes Commerciales viendra, à son tour, ajouter quelque 700 ou 800 autres étudiants et dès cette année, nous comptons plus de 600 inscriptions formelles à une expérience de cours télévisés que nous tentons grâce à la collaboration de Radio-Canada.

Le corps professoral s'est lui-même étendu à ce rythme explosif puisqu'il est maintenant constitué de 350 professeurs de carrière, à fonction plein-temps, sans compter quelque mille chargés d'enseignement, spécialistes à engagement annuel ou qui nous accordent 15, 30 ou 60 leçons dans leur domaine particulier. Ce corps professoral, dont les origines ont été très largement diversifiées afin de lui assurer l'universalité authentique du savoir qui caractérise une véritable université, s'est trouvé stabilisé par les conditions avantageuses créées grâce à la grande souscription de 1947-48, en particulier par la fondation d'une caisse de retraite.

Cette communauté presque géante de professeurs et d'étudiants et conséquemment à moyens d'action considérables a multiplié les activités, non seulement dans des comités officiels subventionnés par l'Université, mais également dans tous les secteurs traditionnels d'activité artistique, politique, littéraire, philosophique, religieuse et scientifique; l'Université noyautait ainsi une cinquantaine de sociétés ou de comités actifs. Ces groupements dont plusieurs sont à participation nationale ou internationale, se trouvent d'ailleurs logés d'une manière qui n'a d'égale nulle part ailleurs au Canada, grâce encore aux ressources que la souscription de 1947-48 a permis d'investir dans le Centre social. Et de cette multiplication des masses autour de projets de plus en plus ambitieux, de ce rapprochement des esprits autour d'intérêts communs d'ordre culturel, social ou sportif, il résulte à l'heure actuelle une vigoureuse effervescence dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est un magnifique bouillon de culture. L'organisme extrêmement complexe qu'est l'Université commence à prendre forme et ses réflexes à se manifester. Tout cela ne vient que lentement à point car il n'est pas d'Université qui le soit devenue du jour au lendemain.

De quelle prospérité ai-je donc voulu vous parler aujourd'hui? Vous avez déjà deviné qu'il s'agit de cette multiplication explosive de notre population universitaire. En dépit des difficultés que nous étions presque rendus à considérer comme éléments ordinaires de la vie universitaire, nous nous sommes habitués à un taux d'augmentation du nombre de nos étudiants égal à 10% par année, plus ou moins. Ce chiffre, qui n'est pas tellement impressionnant à première vue, veut tout de même dire que nous devons assurer tous les services de l'enseignement, y compris laboratoires, bibliothèques, cafétérias, entretien et transport, à un corps étudiant dont les effectifs doublent en 7 ans. Ainsi le nombre des étudiants de l'Université est passé de 4,300 en 1954-55 à 8,300 l'an dernier. Notre bonheur à cet égard est devenu tout relatif cette année car ce taux d'augmentation vient de subir un bond extraordinaire qui fait plus que doubler le taux d'augmentation de toutes les autres universités de la province, surpassant considérablement le taux le plus élevé d'augmentation dans toutes les universités canadiennes; nous avons connu cette année, à l'Université de Montréal, une augmentation du nombre

des étudiants égale à 29%. Ces 2,000 adolescents de plus que l'an dernier, débordant du désir d'apprendre, sont conscients du fait qu'ils ont été admis par un procédé de triage fort exigeant, à la Faculté des sciences sociales, à l'Institut de psychologie, à la Faculté de pharmacie, à la Faculté de droit, à la Faculté de médecine, à la Faculté des lettres, à la Faculté des sciences, à l'École de diététique, à l'École d'hygiène ou à la Faculté de chirurgie dentaire.

Et de quels malaises ai-je voulu vous entretenir? De l'essoufflement chronique dans lequel se trouve la fonction administrative, à l'Université, en dépit des mesures qu'elle prend pour se maintenir au niveau des besoins et les précéder même. L'Université vient de terminer un programme de réaménagement d'un grand nombre de ses services au coût de quelque 4 millions. Le profil symétrique du grand immeuble a absorbé cet immense chantier sans qu'à peine on l'aperçoive de l'extérieur. C'est qu'en particulier on a commencé l'aménagement dans les six cours intérieures qui se trouvent entre les ailes avant de l'immeuble et dans le quadrilatère arrière de chacun des côtés est et ouest, de salles de cours magnifiquement conçues et montées. Au secteur académique, la prolifération des initiatives n'est pas moins grande; en une année, l'Université a créé un Institut d'urbanisme, une École de bibliothéconomie, un Institut de gérontologie et un Institut de recherche en droit public; elle considère présentement les demandes d'affiliation de l'École d'architecture et de l'École des Beaux-arts de Montréal et elle étudie la possibilité de créer bientôt un Institut d'études supérieures et de recherches.

Je n'ai pas de peine à deviner votre étonnement du fait que je ne vous aie pas encore dit que nous manquons d'argent. Ce n'est pas, remarquez-le bien, que nous disposions des 90 millions qui constituent le fonds de dotation de notre Université-soeur au-delà de la montagne, ce qui lui a permis d'établir un système de bourses distribuées au mérite et que nous ne pouvons que lui envier; nous sommes à ce point de vue non seulement ouverts à toute initiative, mais avides de stimuler chez le professionnel ou l'homme d'affaires canadien-français les réflexes qui l'amènent à penser à son Université lorsque devant nous il rédige son testament ou que dans la discrétion de son cabinet particulier, il prépare sa déclaration de revenu imposable. Ce n'est pas,

non plus que nos bibliothèques soient garnies de tous les outils de travail qu'il nous faut: en dépit d'une mise annuelle de fonds de l'ordre de \$300,000., les lacunes sont encore nombreuses et profondes à notre Bibliothèque centrale et dans nos bibliothèques spécialisées et nous ne demandons qu'à offrir l'ex-libris d'une collection pour y indiquer — comme c'est déjà le cas de plusieurs de nos collections les plus dispendieuses — qu'elles ont été offertes en don par telle maison ou telle corporation professionnelle. Une convention établie tout récemment entre l'Université et l'Association des diplômés canaliserait dorénavant vers le Fonds annuel de l'Alma Mater les contributions individuelles que l'on voudrait offrir à l'Université en marge des formes plus importantes de donation. Mais ce qui vous étonne donc peut-être c'est que je n'aie pas encore dit que nous manquons d'argent! C'est en effet un aspect presque inconcevable du développement des choses que la lumière se soit enfin faite sur le caractère fondamental de l'enseignement universitaire comme moyen essentiel à une collectivité qui désire se relever, et qu'on lui aie maintenant donné des moyens financiers qui arrivent au niveau de ses besoins essentiels au moins; l'étudiant, en versant les \$375. ou \$425. qui lui sont demandés en frais de scolarité annuels contribue 27% de ce que coûtent ses études à l'Université. La presque totalité du solde nécessaire prend la forme de l'octroi annuel en provenance du gouvernement provincial et comprenant, à raison de 17% de celui-ci, l'octroi per capita du gouvernement fédéral. Notre malaise n'en est donc pas un d'argent: c'en est un d'effectifs. D'effectifs étudiants qui s'accroissent en flèche d'une part et d'effectifs de professeurs dont le recrutement se révèle de plus en plus difficile, d'autre part. Je pourrais sur ce seul point du recrutement de nos professeurs en équipes dans les départements de l'Université vous parler d'abondance. Je me limite, pour le moment, de l'aperçu très général que je vous ai proposé jusqu'ici: je crois que l'image que vous pouvez en tirer ne suggère aucunement les malaises d'une ménopause précoce, mais bien plus celle d'une vitalité bien virile qui retient pour le moment l'attention de tout le monde académique canadien et qui impose déjà le respect; le respect, assure le vieux dicton, commence par la crainte.

Lucien Piché,
Vice-recteur de
l'Université de Montréal

NOUVEAU DOYEN À LA FACULTÉ DES LETTRES



L'Université de Montréal annonce la nomination de *M. Pierre Dagenais* au poste de doyen de la Faculté des lettres. M. Dagenais, jusqu'ici vice-doyen et directeur des études de cette même faculté, avait agi comme doyen depuis le départ du chanoine Sideleau, qui avait pris sa retraite en juin dernier.

Le nouveau doyen a fait ses études secondaires au Collège Sainte-Marie et a obtenu successivement une licence ès sciences commerciales à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal, en 1935, une licence ès lettres à la Sorbonne, en 1938, et un doctorat en géographie à

l'Université de Grenoble, en 1939.

M. Dagenais a publié plusieurs livres et articles scientifiques et il dirige, depuis onze ans, une collection d'ouvrages pédagogiques destinés à l'enseignement primaire et secondaire: la "*Collection Pierre Dagenais*", qui compte déjà une vingtaine de volumes.

Au moment de sa nomination, M. Dagenais dirigeait également, dans le cadre de la faculté, l'Institut de géographie, qu'il avait d'ailleurs lui-même fondé en 1947. Comme on le sait, la Faculté des lettres groupe des départements de français, d'anglais, de géographie, d'histoire, de linguistique, d'études classiques et d'études slaves, et aussi des sections de langues modernes et d'histoire de l'art. M. Dagenais a effectué de nombreux voyages, soit afin de participer à des congrès internationaux de géographie et à des expéditions scientifiques, soit en vue de prononcer des séries de conférences dans les universités françaises ou de faire des séjours d'études dans les trois Amériques et en Europe.

M. Dagenais est membre de la Société Royale du Canada et de plusieurs autres sociétés savantes.

L'Université de Montréal acquiert trois importantes collections

L'Université de Montréal annonce l'acquisition récente, pour sa bibliothèque, de trois importantes collections de volumes et de périodiques: la collection Victor Morin, la collection Marius Barbeau et la collection George Ross Roy.

La venue de ces collections à l'Université s'inscrit dans le cadre d'un programme accéléré d'acquisitions voulu par le Conseil des gouverneurs pour doter la bibliothèque centrale d'une documentation à la mesure de l'institution qu'elle dessert. Des efforts conjugués se font actuellement dans ce sens par les facultés, surtout par la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques et ces acquisitions récentes sont tout à l'honneur de ceux qui les ont rendu possibles.

Collection Victor Morin

Bibliophile et homme de lettres de renom, à l'avant-garde de plusieurs mouvements patriotiques, littéraires et artistiques au Canada français, Me Victor Morin a accumulé patiemment tout au long de sa vie une collection unique de volumes et de périodiques contenant nombre d'incunables et de manuscrits rares. Forte d'environ 10,000 pièces, cette collection comprend aussi de nombreuses gravures d'époque et des cartes historiques de toute première valeur ainsi qu'une importante correspondance que monsieur Morin a entretenue avec plusieurs des grands Canadiens de son temps, et qui constituera une précieuse source de documentation.

C'est grâce à la clairvoyante générosité de la famille de ce grand gentilhomme de la petite histoire de Montréal que l'Université a pu acquérir cette importante collection à des conditions avantageuses équivalant à un don. Les générations qui pourront s'en faire un outil de travail d'une rare richesse, seront redevables au pionnier qu'a été mon-

sieur Victor Morin, et à la sagesse de sa famille, de trouver à l'Université une source unique de renseignements utiles.

Collection Marius Barbeau

Monsieur Marius Barbeau, le pionnier de l'anthropologie au Canada, fait don de sa bibliothèque à l'Université de Montréal. Sûrement l'une des plus considérables (sinon la plus importante) concentrations du genre en existence à l'heure actuelle, la bibliothèque Barbeau comprend des ouvrages, études et périodiques sur les Amérindiens et sur les peuplades arctiques. Plusieurs pièces de cette collection sont uniques et font partie de la bibliothèque de l'éminent ethnologue depuis 1910.

Le geste du donateur est un éloquent témoignage de confiance en l'avenir de l'Université de Montréal et de ses départements d'anthropologie et de sociologie. Cette collection constituera le noyau de ce qui est appelé à devenir l'un des plus importants centres canadiens de documentation anthropologique sur les peuples primitifs du nord de l'Amérique.

Collection George Ross Roy

L'Université de Montréal vient de conclure l'achat de cette collection qui, d'après les experts consultés, prend rang parmi les quatre plus importantes au Canada en poésie de langue anglaise; elle était considérée comme la plus importante collection privée d'oeuvres poétiques canadiennes-anglaises.

Jusqu'ici la propriété de monsieur George Ross Roy, professeur au département d'anglais de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, cette collection contient même de nombreux items qui ne figurent pas dans les grandes bibliographies de la littérature canadienne anglaise. Plusieurs ouvrages de la collection Roy renferment de précieuses dédicaces et plusieurs des volumes qui la composent sont uniques.

LA RÉCENTE SEMAINE D'ANTHROPOLOGIE

L'organisation de l'enseignement et de la recherche anthropologiques au Canada français a franchi deux étapes importantes lorsque furent créés, en 1960, un programme d'anthropologie à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, puis, en 1961, un département d'anthropologie dans cette même faculté. Une troisième étape est en voie d'accomplissement. Il s'agit de la consolidation des bases de la recherche et de l'enseignement à ce département.

Grâce à ces initiatives, le retard du Canada français dans le domaine de l'anthropologie commence à se combler. Ce retard était énorme. Il n'existait en effet aucun organisme canadien français consacré à l'anthropologie alors que, en 1901 déjà, neuf départements d'Universités américaines offraient un enseignement d'anthropologie. En France, l'Ecole d'Anthropologie fondée voilà un siècle, a été relayée en 1925 par l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris. Même

certain pays économiquement moins développés, comme l'Inde, l'Espagne, l'Égypte, le Mexique, l'Uruguay, le Brésil et le Tchad ont largement développé les disciplines anthropologiques, tant dans un souci d'études locales que dans l'étude des autres régions du monde.

On peut espérer que, malgré sa venue tardive, le département d'anthropologie récemment fondé

à l'Université de Montréal assurera les mêmes fonctions et sera un centre actif de recherche et d'enseignement. Car grâce à l'enthousiasme des professeurs et des étudiants, le progrès accompli en un an est presque incroyable. Cette première semaine d'anthropologie, qui, il faut le noter, aurait été une impossibilité absolue il y a quelques mois seulement, constitue le premier témoignage visible de ce progrès.

LES BOURSES ET LES PRÊTS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Comité des bourses et des prêts de l'Université de Montréal est heureux de rendre publics les faits saillants de son administration pour l'année académique 1960-61.

Le Comité a tenu onze réunions au cours desquelles il a accordé soixante-sept (67) bourses formant un montant total de \$30,955. et quatre-vingt-douze (92) prêts totalisant \$28,655. Ces chiffres ne comprennent que les sommes mises à la disposition de l'Université par des industries, des clubs sociaux, des fondations et des particuliers, et non pas les bourses octroyées par la province de Québec à des étudiants stagiaires à l'étranger. Ils comprennent cependant un certain nombre de bourses et de prêts accordés par l'Université de Montréal elle-même, et les trois bourses offertes par le Gouvernement français.

Durant la même période, le service des bourses d'études du ministère de la Jeunesse a octroyé

aux étudiants de nos facultés constituantes 1,461 bourses formant une somme de \$522,900. et 251 prêts pour un total de \$80,425. Ces chiffres ne tiennent pas compte des bourses et des prêts accordés par le gouvernement provincial aux écoles et instituts affiliés.

Voici maintenant la liste complète des organismes qui ont mis des sommes à la disposition de l'Université et de son Comité des bourses:

- L'Aluminum Company of Canada Ltd.,
- L'Association du Camionnage du Québec Inc.,
- La Compagnie Asten Hill,
- Le Fonds Hubert Biermans,
- La Compagnie Casgrain-Charbonneau Ltée,
- Le Club Rotary de Salaberry de Valleyfield,
- La Fondation Canadienne pour l'avancement de la pharmacie,

CHEZ NOS PHARMACIENS

La Promotion 1957 - 1962 se réunit le 20 mai, à l'Université de Montréal. Son Président M. Jean Thibault a convoqué les Etats Généraux pour 3 h. 30 p.m. à l'Université.

Après une visite des locaux de la Faculté, histoire de se remémorer les années passées sur le Campus, réunion pour l'apéritif (alcool éthilique), réunion qui sera suivie, à 7 h. p.m., d'un banquet galénique, pendant lequel il y aura allocutions, échanges d'idées et le reste.

Le Président Jean Thibault attend votre réponse que vous devez lui adresser à: 1143 Mailhot, Sherbrooke, LO. 2-3442.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| La Compagnie DuPont of Canada Ltd., | La Steel Company of Canada Ltd., |
| La Compagnie General Motors, | La Compagnie Union Carbide, |
| Le Gouvernement français, | Le Women's Canadian Club de Montréal, |
| La Compagnie Ludger Gravel et Fils, | Le Canadian Women's Press Club, |
| La Compagnie International Nickel, | Le Canadian Club de Montréal, |
| La Compagnie Procter & Gamble Ltée, | La Fondation Kellogg, |
| La Compagnie de Papier Rolland, | Le Collège des chirurgiens-dentistes de la Province de Québec. |

VOYAGE D.U.M. EN EUROPE

PAR
JET
AIR-FRANCE

Pour les membres
des D.U.M.
et leurs épouses

du
2 au 22 septembre 1962

PRIX ALLER-RETOUR

\$210.⁰⁰ par personne

Programmes proposés (Facultatifs) par notre agent,
"Treasure Tours":

- 1) Séjour à Paris: 21 jours comprenant hôtel (et petit déjeuner), transferts et visites. — Hôtel: 1ère classe supérieure (avec salle de bains) \$206.00 — 2ème classe supérieure (sans salle de bains) \$164.00.
- 2) Circuit en autocar de luxe: France, Monaco, Italie, Suisse (y compris 6 jours à Paris.) — Prix incluant repas, visites et hôtel, 1ère classe supérieure (avec salle de bains) \$405.00.
- 3) Circuit en autocar de luxe, trains de 1ère classe et avions: France, Espagne et Portugal (y compris 5 jours à Paris.) — Prix incluant repas, visites et hôtels 1ère classe supérieure (avec salle de bains) \$475.00.
- 4) Circuit en autocar de luxe et avions: France, Angleterre, Hollande, Allemagne, Danemark et Belgique (y compris 6 jours à Paris.) — Prix incluant repas, visites et hôtels 1ère classe supérieure (avec salle de bains) \$472.00.

D.U.M.

2222 ave Maplewood, Montréal 26

Je désire de plus amples informations sur le voyage D.U.M. en Europe et je m'intéresse plus particulièrement au programme 1), 2), 3), 4) (Veuillez encrer).

Nom

Adresse

LES DIPLOMÉS EN MARCHÉ

Visite à Québec

Le 24 mars, le Président des Diplômés de l'Université de Montréal, M. Simon L'Anglais, le Vice-Président M. Roger Lessard, Mlle Pierrette Baribeau membre de l'Exécutif ainsi que le Secrétaire du Conseil montaient à bord du train du Pacifique Canadien, en route vers la vieille Capitale, pour y rencontrer les Diplômés vivant dans la région de Québec. Vous raconter les parties de cartes gagnées et perdues, vous énumérer les réflexions poétiques sur la grisaille de cette journée pluvieuse, vous narrer par le détail la réception triomphale dans la vieille Capitale pourrait être l'objet d'une nouvelle que l'espace ne nous permet pas.

Arrivons donc immédiatement dans la vieille Capitale. A la gare, M. Hormidas L'Anglais nous reçoit au nom des Diplômés de la région de Québec et nous transporte au luxueux Hôtel Château Frontenac.

Là chacun organise son séjour de quelques heures et nous repartons vers le restaurant Marino, où une centaine de Diplômés nous attendent. Réception chaleureuse s'il en fut une.

L'Exécutif de la section de Québec des Diplômés de l'Université de Montréal était là en rang serré. Le Lieutenant-Gouverneur de la Province, son Excellence Paul Comtois (ancien d'Oka), l'Honorable Camille Pouliot, M. H. L'Anglais et d'autres personnages de même lignée.

Après les salutations d'usage, les chaudes poignées de mains, les réflexions habituelles qu'ont les Montréalais et les Québécois quand ils se rencontrent, nous sommes invités, non sans avoir pris l'apéritif d'usage, à entrer dans la salle du banquet.

Le Président de la section de Québec, M. Wilbrood L'Anglais souhaite la bienvenue aux convives.

Après le dessert, M. le Président, Simon L'Anglais s'adressant à M. Paul Comtois, ancien d'Oka, lui dit sous forme de boutade: "Il vous sera pénible de signer, vous, un ancien d'Oka, l'arrêt de mort de cette institution. Si, comme vous le dites souvent, vous consultez votre Gouvernement, ne serait-il pas juste que, de temps à autre, celui-ci vous consulte particulièrement quand il s'agit de Faculté d'agronomie". La boutade porte et les convives paraissent satisfaits. Le Président des Diplômés de l'Université de Montréal présente Mlle Colette Plouffe, diplômée en réhabilitation, conférencière invitée.

A l'aide de diapositives (fort bien réussies) la conférencière nous fait parcourir le Maroc. Agréable voyage, paysages enchanteurs, conditions humaines émouvantes.

Sur une photo où le soleil disparaît en arrière de l'Atlas, se termine ce voyage qui laisse les auditeurs à leurs réflexions.

C'est ainsi que se termine cette soirée avec les Diplômés de l'Université de Montréal, résidant dans la région de Québec.

Le retour des délégués de la Métropole s'est accompli de plusieurs manières: l'autobus, le train et l'avion, selon les exigences de chacun.

* * *

Réunion du Conseil le 29 mars 1962

Réunion intéressante, plusieurs sujets discutés. Il est résolu, à l'unanimité, que la section de Québec aura dorénavant un représentant à l'Exécutif et deux représentants au Conseil. En conséquence de cette décision, les règlements devront être amendés lors de la prochaine réunion de l'assemblée générale.

Les membres du Conseil décident aussi d'organiser une section de Diplômés de l'Université de Montréal dans la région de Joliette et une autre dans la région de St-Jean.

Au C.O.E.C.

Le Président des Diplômés, M. Simon L'Anglais représente l'Association lors de la remise, le 13 avril, d'un prix à M. Fernand Turcotte, c.o.e.c.

Visite aux futurs pharmaciens

Le Docteur E.-A. Martin et le secrétaire du Conseil rencontrent les finissants en pharmacie, mardi le 10 avril.

La Société Royale

Le 14 avril, réception à la Société Royale de Mme Germaine Guévremont et de M. Claude-Henri Grignon; M. Simon L'Anglais, Président des Diplômés de l'Université de Montréal représente notre Association à cette manifestation de haute culture.

École Normale Secondaire

Le 14 avril, les anciens de l'Ecole Normale Secondaire de l'Université de Montréal fête le 20ème anniversaire de fondation de cette Ecole. Les Diplômés y sont représentés par le Secrétaire du Conseil.

SERVICE DE PLACEMENT — OFFRES D'EMPLOIS

DIPLOMÉS DEMANDÉS

2 à 5 ans d'expérience

Salaire : \$6,000 à \$10,000

PHYSICIENS :

Au niveau de la Maîtrise ou du Doctorat pour recherches en électronique.

CHIMISTES-ANALYSTES :

Compagnie de produits pharmaceutiques

DIÉTÉTISTE :

Hôpital

CONSEILLERS EN RELATIONS EXTÉRIEURES :

- a) compagnie de transport
- b) compagnie de téléphone

Moins de deux ans d'expérience

Salaire : \$5,000 à \$7,000

CHIMISTES SPÉCIALISÉS :

Compagnies d'huile

AGENTS D'ADMINISTRATION :

Compagnies d'assurances
Compagnies d'automobiles

REPRÉSENTANTS :

- Compagnies d'huile
- a) produits pharmaceutiques
- b) obligations et valeurs de placement

PUBLICISTES :

Pour réalisation de films commerciaux à la télévision

N.B. — Sur demande, bulletin de l'Association des Diplômés de l'Ecole Polytechnique. — Sur demande, postes de professeurs dans les Universités canadiennes.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à M. Marcel E. Cloutier, directeur du Service de Placement, Centre Social, suite 710, RE. 3-9951, poste 300.